

Chemin de Saint-Jacques en Auvergne

De Clermont-Ferrand à Brioude du 9 au 16 septembre 2006



Samedi 9.09.06

En train c'est moins fatigant ! De toute la Suisse, chacun s'en est allé... vers Genève, Claude à 9 h d'Yverdon, sac très léger, mais valise ou bagage trop lourd... mais on a tellement besoin de l'indispensable !

Tiens, deux dames touristes dont l'équipement laisse à penser qu'elles vont marcher... Mont-Blanc ou Clermont-Ferrand ? Genève, trois voyageurs du Jura cherchent la France... et tombent sur un rassemblement genre course d'école 3^e âge, très cosmopolite avec souliers de marche, sacs de sport volumineux (même deux valises) et sacs à dos volumineux ou très petits... Oui, ce doit être des adolescents de Saint-Jacques ! Les exclamations fusent, les nouveaux sont prudents, voire timides... Bref, le groupe hétéroclite s'amalgame vers la douane française et le train de Lyon.

Lyon, deux heures de pause. Dur le parcours ! Certaine dame en profite, paraît-il, pour acheter, pas au meilleur prix : un sac de montagne, son contenu et des souliers... bien neufs, en remplacement d'un bagage oublié dans le train !! Eh oui, quelle société de consommation...

Clermont-Ferrand, 17 h. "Prise des cantonnements" : ça ira, mais l'ascenseur très petit, l'escalier jusqu'au 5^e, un bon entraînement... les lits sont bons... 19 h souper « Aux Commerçants », le groupe se structure... Tiens 3 têtes déjà : le chef : Bernhard, Alda l'organisatrice, et... et moi ? – Me tombe dessus la fonction de chroniqueur (aïe, si vous saviez mon esprit caustique !) Moment de recueillement à la mémoire de Georges Teufel, marcheur émérite. Rappel aussi des règles du groupe pour ne perdre personne : tête de groupe, serre-file, responsable de son voisin de gauche, du suivant aux bifurcations...

Premières impressions : -Eh oui, « le ptit nouveau » dit : ... un rassemblement de contemporains seniors ? Un club de vacanciers « bien » (trop) habillés ? et, semble-t-il, des caractères bien marqués ! Et encore ? Une moyenne d'âge de 69 ans, de 58 ans la benjamine, à 78 ans ? Dommage de boire « un vin de table » dans la douce France... Bonne nuit !

Dimanche 10.09.06

De Clermont-Ferrand à Randol 15 km, mais 22 km-effort !

Départ de Clermont-Ferrand... en bus de ville, presque un tour complet avant le vrai départ vers 10 h, pour une montée annoncée de sérieuse, mais sans trop... pour tout le monde, bravo !



Intéressantes données de Bernhard, le guide au chapeau brun : de Clermont-Ferrand et ses 4 célébrités : le Gaulois Vercingétorix en 52 av. J.-C. et le détail de sa bataille victorieuse contre Jules-César, le Pape Urbain II en 1095 prêche la première croisade, Blaise Pascal, étonnant humaniste né en 1625 et... Monsieur Michelin, l'inventeur du pneumatique à chambre à air et de son célèbre Bibendum en 1898 !

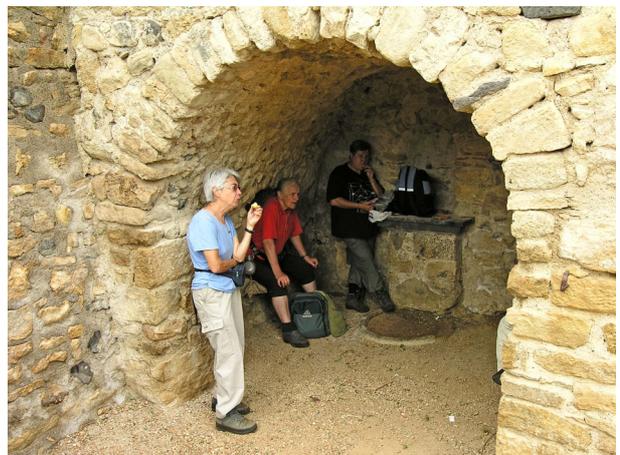
Mais pour l'heure, c'est nos gomme qui nous portent vers le Plateau de Gergovie. 11 h, pause bienvenue, sur la vaste

esplanade avec son oppidum du premier millénaire, mais aussi lieu de bataille des Gaulois et des Romains ; merci Bernhard pour le détail de cette bataille et des indications géographiques sur le Livradois Forez, car de ce promontoire, on a une vue sur ce grand « pays ».

Montées ou redescentes, comme dans la vie, on suit son chemin, avec des risques de pluie et même quelques gouttes pas trop mouillées, bien sûr des éclaircies et même du soleil et de délicieuses petites mûres sauvages, trois micro-œillettes, un rameau de pois de senteur violets et toutes nos fleurs d'automne déjà, jaunes ou bleues, timides. La cohorte s'étire parfois, au souffle de chacun, certain devant même en perdre souffle de parler... mais il se rattrape n'ayez crainte !

Dîner frugal avancé vers 14 h, certains stoïques, sous leur pèlerine, d'autres sous des arbres... Et c'est reparti pour les derniers 7 km et les montées en pierres noires, grosses, moyennes ou petites, mais certifiées gauloises à défaut d'être romaines... dans les sentiers sous les arbres et avec légère pluie... Bof, mouillé de transpiration ou de pluie, autant les gouttes !

Avec le soleil, et en admirant un nouveau « pays », celui de Chadrat, c'est un message bien pensé apporté par Irène qui nous laisse ou devrait nous laisser réfléchir durant 30 minutes de marche silencieuse vers notre but, St-Saturnin, atteint avec un certain soulagement.





Visite de l'église de pur style roman, impressionnante... Et plus prosaïquement, un vrai et grand rafraîchissement au café du Tilleul en attendant le bus taxi, nous conduisant par équipe à 3 km au Monastère de Randol, répartition en 4 cellules pour les célibataires et au village pour les couples et dames...

Souper très fraternel dans la salle de pierre, à la fortune du pot, bien organisé par une Evelyne déjà fort sympathique et... précieuse semble-t-il ! Car elle a organisé ce bon repas avec les moyens du traiteur de coin ! La bonne humeur corse le repas, mais je crois savoir que beaucoup se sont couchés tôt !

...Oui, je constate avoir trop écrit pour cette journée, mais c'était un beau dimanche...

Lundi 11.09.06

De Randol à Montaignut-le-Blanc 16 km, mais 22 km effort

Grand beau ! Mais pour commencer... et avoir droit au déjeuner, paraît-il, ce sera la messe matinale pour nous à 7 h 30... et en latin, comme au bon vieux temps diront certains. Quant au petit chroniqueur, il est un peu sceptique : le cérémonial lui semble un culte entre le prêtre officiant et Dieu, et une complète ignorance des présents, simple peuple d'ignorants et de corvéables comme au Moyen-Age ! Nul message... aucun signe de fraternité envers ces 30 pèlerins, le rituel et le latin ! Certain mécréant dirait « boulot-boulot », tout comme le frère d'à côté nettoyant et alignant méticuleusement les 7 grands Cierges sur la Table, à peine discret, mais dérangeant un couple agenouillé sur le prie-dieu devant moi... silence, on prie. Bonne route.



Et par une organisation au point, c'est le bus d'un Bernard II pour retrouver l'église de Saint-Saturnin et le vrai départ. Tout d'abord une longue montée ombragée, humide de rosée. On monte, on redescend, les chemins d'Auvergne sont pittoresques et variés, le parcours sérieux, mais pas trop pénible... le soleil est là, mais une agréable brise tempère ses rayons... Un vieux volcan, le Peyronère, une forte descente de 300 m à 15%... le champ contourné par le bas, et 500 m de remontée en limite sud, aussi à 15% ! Logique du chemin, on est là pour marcher que diable ! Mais ce n'est pas la logique de Claude...



On atteint un haut plateau avec une végétation plus aride et, surprise, des



touffes de petite bruyère de plus en plus nombreuses, délicieux arrangement sur des centaines de mètres. Et de plus en plus, de gros, de très gros blocs de rochers volcaniques, comme ce nid d'aigle de rocs anguleux enchâssés dans un bosquet, ou plus loin, deux immenses oiseaux de granit noir en gardiens de l'Eternité !

On poursuit ce long cheminement en agréables paliers, picorant parfois de délicieuses mûres en apéritif. Tant et si bien que c'est déjà le dîner dans un gîte de France à Olloix, une assiette garnie digne d'une cohorte royale.

Moment de recueillement sur le pré du camping et le chemin se poursuit agréablement ombragé parfois par quelques nuages bienvenus. Descente vers Montaigut-le-Blanc par un sentier pittoresque qui devient un bon chemin pour arriver au gîte, bienvenu vers 17 h. Ce sera chez Mme Ziessel (adjoite au maire et peintre talentueuse à ses heures) où vont loger trois couples et les hommes, les dames étant au « camping », là-bas, tout en bas.

Pas de piscine, mais souper commun « Au Grill » après un orage magnifique avec des trombes d'eau pour les piétons du haut ! Heureusement, remontée dans notre bus taxi sans plus d'efforts !

Mardi 12.09.06

De Montaigut-le-Blanc à Issoire 20 km mais 26 km-effort

Bien sûr grand beau ! Y compris le moral... Même pour descendre déjeuner « Au Grill » et... remonter pour le départ ! Mais où donc est passée Murielle ? On cherche Murielle, et Eliane et Germaine ! Perdues dans les ruelles montantes !

Enfin complète, la cohorte s'en va déjà vers les hauteurs de la journée, vers St-Julien, les caves dans la colline à droite, à fromage, anciennement à vin, dont ne subsiste que le souvenir... admirant là en bas le gros bourg de Champeix ; on y descend d'ailleurs rapidement pour admirer une belle église... délicatement nimbée d'une petite musique. Ce sera aussi quelques instants de recueillement officiellement programmés (alors que ce soir, en repas commun, cela ne le sera plus ?) Bof ! Passons !



Puis le parcours se poursuit agréablement sur ce haut plateau aux grands champs déjà labourés ou hersés.

Bien, Anciat, une légère montée pour être récompensé par le dîner à Pardines, un choix excellent, le pique-nique d'Evelyne ! Incomparable et varié, y compris la bouteille millésimée 2005.



Le chemin champêtre est bon, il longe toute cette vallée de la Couze Pavin, là en contrebas. Légèrement en dessous du plateau, en face, tout d'abord les pyramides de tuf ou de craie un peu comme à Euseigne. Plus loin, les premières habitations troglodytes que nous découvrons bientôt en obliquant vers la vallée sur un bon sentier rapide en longs zigzags avec la grotte N° 13, plus ou moins habitée depuis des millénaires, voire durant la dernière guerre ! Et c'est Perrier où une sage et appréciée décision du chef de course de « ne pas marcher pour marcher » et d'offrir les 3-4 derniers km en bus vers Issoire ! Merci ! Ce qui permet à toute la tribu des troglodytes d'être logée, dès 16 h dans la même grotte, l'Hôtel du Tourisme à Issoire !

Puis une visite studieuse, ou de politesse pour les non férus, permet de se retrouver à 18 h devant la magnifique et belle abbatale romane auvergnate du XII^e s., incomparable monument, l'une des cinq églises de ce style. D'emblée, la brillante et érudite présentation de notre guide, gentiment saupoudrée d'humour, nous passionne (à y revenir !)



Après la nourriture intellectuelle, celle de la gastronomie avec un excellent repas servi au Relais. Une bonne journée et une bonne nuit, même à quatre célibataires sous le toit, dont deux dans le matrimonial avec une même couverture !!

Mercredi 13.09.06

Vers le village Nonette, retour à Issoire 20 km, 24 km-effort

Temps assez beau, pluie après l'arrivée !

Déjeuner au bar, soigné. Aussitôt, les premiers prêts montent dans le bus, sont déposés à 3 km hors de ville, à côté d'une caserne, et partent pour les hauts, gentiment il est vrai. Deux équipes suivent : oui, c'est une colonie de vacances ! Pas comme les 600 hommes et femmes du régiment de transmission qui montent en courant là-bas sur le prochain chemin et bifurquent ensuite en redescendant sur notre chemin, à toute allure, suant, soufflant de toute leur force, à grandes ou petites foulées, car il y a des carrures d'armoire, puissants athlètes olympiens, mais aussi des gringalets à peine hauts de trois pommes, nerveux et crocheurs, et encore des rondouillards peinant, des blancs, des basanés, des noirs et sûrement une dizaine de femmes ! Un régiment français effectuant son petit marathon hebdomadaire de 7 km. Bravo !



Bravo aussi à nous les septuagénaires sur nos chemins bucoliques de ce matin ! A nouveau, un haut plateau pour arriver à l'ancien village fortifié de Le Broc, vieille bourgade ayant atteint le millier d'habitants en fin Moyen-Age, puis subissant les aléas, déjà, de la politique royale de l'époque, mais pas encore, non plus et peut-être, de leur future Ségolène Royal... Pour l'instant, c'est la descente des escaliers médiévaux sur St-Germain-Lembron pour le pique-nique commun à Breuil-sur-Couze.

Ah les pique-niques d'Evelyne, un riche plateau de tout ce qui fait notre bonheur de ces deux derniers jours : pain, eau, vin 2005, jambon, trois fromages, carottes lavées, radis, tomates raisin, poires, bananes, yoghourts... oui tout y est. Un grand merci, inimitable !

Mais après les mots de réflexion, la route, en silence temporaire, se poursuit. C'est vers l'Allier et son pont Pakowski, en béton, construit et peut-être offert par un notable en 1927, utile, mais pas moyenâgeux pour une brique, évitant de passer à gué ou en barque sur une forte rivière navigable en saison hivernale.

Pour l'instant, c'est à tout petits pas qu'on attaque le très raide sentier vers Nonette. Claude ne tente surtout pas de pousser l'allure comme les régimentaires de ce matin, il serait plutôt copain avec la lanterne au fanion jaune. Les seniors non plus, tout heureux de 2-3 allers du bus vers le café de Breuil, et du train de 16 h 25 à 1,60 € vers Issoire !



Heureux aussi d'une rentrée dans « nos chambres » et se réjouissant également quant à un repas soigné pris dans une bonne ambiance. A demain.

Jeudi 14.09.06

Artemis Cohade vers Brioude 20 km – 23 km-effort

Diane debout ! Bagages et déjeuner en pleine nuit à 6 h 30 ! Et un vrai bus horaire à 7 h 10 pile vers Saut-du-Loup.

Petite montée, plateau haut et vue sur la plaine, grand village et bourg ancien, église romane sobre avec, entre autre, une statuette de St-Roch et St-Verny... un café ouvert, le Bravard, pourquoi pas ? Une fois n'est pas coutume et le lever était matinal (ah les bonnes décisions de l'homme au chapeau brun, on aime le suivre !) Panique de la brave dame avec autant de clients, à en oublier le café de Marie-Pierre qui l'attend encore...



Ce sera ensuite le compagnonnage avec l'Allier, agréable sentier ou chemin sablonneux, flirt avec le goudron. L'Allier à nouveau et le pique-nique d'Evelyne, au bord de l'étang. Mini sieste pour Claude, réveillé pour le moment de réflexion. Puis, bien sûr également quelques remontées et descentes dans le maquis aride de petits chênes, genêts, voire bruyères vers Auzon. Surtout descente humoristique de 100 m à 45° pour enfin rallier la plaine !



Les uns vont tenter de visiter l'église, d'autres préfèrent le diabolo vert de Bernhard à la terrasse et la 1^{ère} course du bus de Bernard le Grand vers l'autoroute de pèlerins modernes et le récent gîte Grand Artemis à Cohade, son confort, sa bonne cuisine (quoiqu'en déplore quelque amie, amoureuse des gîtes dans l'esprit du chemin...)

Bon, chacun étant soigneusement douché et la plupart en ses beaux atours, c'est une soirée de gala en petites tablées d'amis, avec un merci pour le Kir à la châtaigne en apéro

offert par Sylvia, soirée agréablement et gentiment close par notre conteuse valaisanne Antoinette. Allons, bonne nuit, demain demandera encore un petit effort !

Vendredi 15.09.06

Azérat-Brioude par Lindes-Lamothe 15 km, 17 km-effort (le rendement baisse)

Il pleut ! Déjeuner-buffet riche en ce gîte de luxe, mais sans le sourire du patron, il est vrai... Trois longs trajets de bus pour rejoindre le périple d'hier. Il pleut toujours, un peu moins, plus



de tout... Le pas est bon, le groupe semble en forme ! Et notre Evelyne ? Après avoir réglé le problème des bagages en dépôt à l'hôtel, elle réalise le miracle d'une salle municipale pour le rituel pique-nique des pèlerins mouillés ! Une mère pour nous !

Moment de recueillement pour penser à la dernière partie du « Notre Père » et à la prière de François Denis « ... Seigneur, je cours à travers les rues du monde, après le temps, après la vie... il me faut m'arrêter, souffler, respirer, vivre ! ... »

En méditant ces belles paroles, ... on ... marche d'un pas assuré, sur un chemin tendre de pluie, en contournant les « gouilles », presque sans bruine, pour rejoindre l'Allier. C'est bientôt les ronds-points de Brioude, rentrée dans la circulation du monde et sa vie citadine. Une halte prolongée à la fois pour admirer cette vénérable église romane de Saint-Julien qui nous frappe tant par son parvis de pierres des rues, ses colonnes de pierres de taille ordonnées selon les couleurs, son impression de solide et de sécurité. Bien sûr que notre guide nous donne à nouveau les quelques notes de savoir, d'histoire et d'art, en fait chaque fois la touche intéressante pour nous. A voir nos gens se « rétablir », au sens propre du terme, il se dégage l'impression réconfortante du lieu public d'accueil que furent autrefois nos églises.



Et en route pour la gare. Tiens, un amoncellement de bagages comme tombés du ciel, par la grâce de notre Evelyne... Un long trajet de train jusqu'à Clermont-Ferrand et notre vieil hôtel. Heureux mais déjà nostalgiques, nous allons partager un dernier repas « Aux Commerçants ».

Samedi 16.09.06

Le retour

Pas de retard, tous au déjeuner ! Les bagages sont pris en mains et, dernière cohorte, en route vers la gare pour le train de 8 h 49 pour Lyon. Est-ce le cloisonnement des compartiments, mais l'esprit de groupe, de famille dirais-je, n'est plus autant marqué. Nous redevons individus avec des amis, certains devenus plus proches il est vrai.

Mais nous en gardons, nous « les nouveaux » un chaud souvenir et surtout l'envie de vous retrouver, vous les « anciens ». Merci de cette amitié.

Enfin, le « chroniqueux » se fait certainement le porte-parole de tous pour remercier Alda et Bernhard pour la préparation et la conduite exemplaire de cette étape 2006. Remerciements tout aussi cordiaux et sincères aux chevilles ouvrières de cette œuvre, que ce soit avant ou pendant la semaine.

Merci et à l'an prochain, si Dieu le veut.

Claude Deriaz
17 septembre 2006

Aquarelles de Bernhard et photos de Hans-Ruedi